

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1955)
Heft: 4

Artikel: Science et pratique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792169>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Protection moderne de la laine

Les dégâts causés chaque année aux effets personnels et articles d'ameublement en laine par les parasites lanivores — c'est-à-dire surtout la mite, l'anthrène et l'attagène — ont une telle importance économique que, à juste titre, on accorde aujourd'hui à ce problème une grande attention.

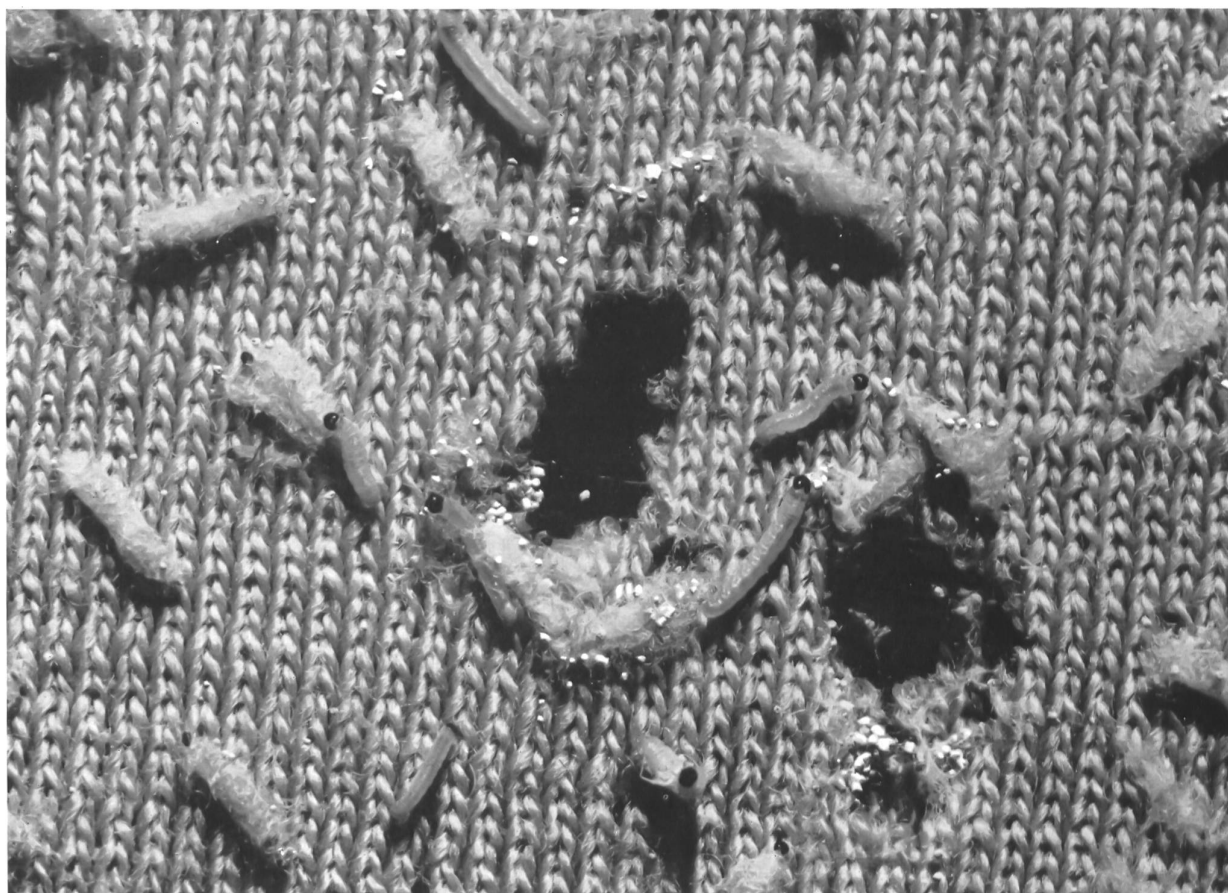
Si l'on établit un calcul, en prenant pour données le rythme de reproduction de la mite et sa capacité d'absorption, on peut évaluer la quantité de laine qui serait dévorée en une année par la descendance d'une seule femelle de ce petit papillon, au cas où les trois générations annuelles théoriquement possibles se développeraient normalement et complètement. Dans ces conditions, la consommation totale de laine serait d'environ 50 kg. Au point de vue économique, cependant, les dommages seraient beaucoup plus importants, car il faut aussi tenir compte de la dépréciation d'effets de valeur que peut entraîner un seul trou de mite.

La mite (*Tineola biselliella*)

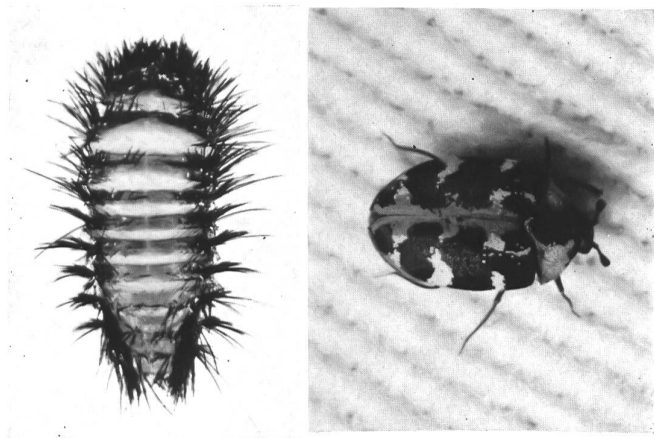
Ce petit papillon bien connu, d'un jaune doré pâle, pond de préférence ses œufs dans les coins sombres. Les chenilles sortent des œufs quelques jours plus tard. Pendant la longue

période de vie larvaire au cours de laquelle l'insecte mange et qui, selon la température ambiante et la nourriture à disposition peut aller de plusieurs semaines à plusieurs mois, les chenilles passent de $\frac{1}{2}$ à 10 millimètres environ. Puis elles prennent la forme de nymphes dont les papillons sortent 2 à 4 semaines plus tard et le cycle recommence.

L'insecte parfait, le papillon, n'absorbe aucune nourriture, ce n'est donc pas lui le « ravageur », mais sa larve, car elle se nourrit de laine. Lorsqu'elles sont sorties des œufs, soigneusement cachés dans le tissu, les chenilles, qui craignent la lumière, restent instinctivement dans l'ombre et se confectionnent un étui de protection au moyen d'un fil qu'elles sécrètent et auquel elles incorporent des fibres de laine. Elles prospèrent particulièrement bien au cours des étés chauds et dans les appartements chauffés. En mangeant, elles font des trous et des galeries dans le duvet du tissu, tout en évitant cependant, au cours de leur travail de destruction, de traverser le tissu de part en part. C'est pourquoi l'on ne s'aperçoit de leur activité néfaste que lorsqu'on passe la brosse ou l'aspirateur sur les endroits attaqués et que les fibres sectionnées se détachent, découvrant alors les dégâts.



Larves de mites (grossies)



Anthrène, larve et insecte parfait (grossis)

Les coléoptères

Les coléoptères lanivores sont, comme nous l'avons dit plus haut, l'anthrène (*Anthrenus scrophulariae*) et l'attagène (*Attagenus pello*). Sous la forme d'insectes parfaits, ils séjournent en temps ordinaire à l'extérieur et se nourrissent du pollen des fleurs et non de laine ; ce sont donc les larves, chez ces insectes aussi, qui dévorent la laine. Les femelles d'anthrène et d'attagène ne pénètrent dans les habitations que lorsqu'elles veulent pondre. Elles cherchent alors des endroits sombres et poussiéreux ou s'installent directement sur de la laine pour y déposer leurs œufs. Les vilaines larves poilues qui en sortent (voir illustrations) sont autrement plus voraces que les larves de mites. L'anthrène et l'attagène sont aujourd'hui beaucoup plus répandues que la mite. Elles sont en outre plus résistantes à tous égards et il est donc plus difficile de les anéantir.

Les mesures de protection

Ces quelques notes sur la biologie des mites et des coléoptères lanivores suffisent pour faire comprendre que les résultats de nos efforts pour anéantir ces ravageurs seront constamment remis en question aussi longtemps que notre lutte restera simplement offensive.

Les moyens généralement utilisés jusqu'aujourd'hui pour combattre les insectes lanivores, c'est-à-dire la naphthaline, le camphre, le paradichlore-benzol, etc. sont censés tenir les insectes à distance par les vapeurs qu'ils dégagent en se volatilissant. Cette méthode de « gazage » n'est toutefois pas applicable dans les locaux d'habitation à cause de ses effets désagréables et qui pourraient même être dangereux pour l'homme. En outre, l'efficacité de ces produits volatils n'est pas certaine et leur emploi est coûteux et compliqué, car il faut en renouveler périodiquement l'application. Il en va de même des poisons par contact, tels que les insecticides au DDT, qui exercent une forte action protectrice, malheureusement éphémère et qui, surtout, ne résiste pas au lavage. Le traitement au moyen de ces produits doit donc être répété de temps en temps.

Ayant reconnu l'immense importance économique de la lutte contre les ravageurs lanivores et les déficiences des moyens examinés plus haut, la recherche scientifique s'est engagée dans des voies nouvelles pour résoudre le problème de la protection de la laine. Au cours de recherches systématiques poursuivies pendant des années, les chimistes et biologistes de la Maison J. R. Geigy S. A. à Bâle (Suisse) — cette entreprise qui s'est acquise une renommée internationale par ses succès dans le domaine de la lutte contre les parasites — ont préparé un nouveau produit qui modifie chimiquement la laine de manière permanente, de sorte

qu'elle ne puisse plus servir de nourriture aux larves d'insectes, mais sans altérer en rien ses autres qualités. Ce produit s'appelle MITIN.

Les chenilles de mites et les larves d'attagène et d'anthrène ne peuvent pas se développer sur la laine « mitinée » ; elles s'en éloignent ou y périssent. Après le traitement au Mitin, la laine est donc protégée durablement contre les entreprises des mites et autres lanivores.

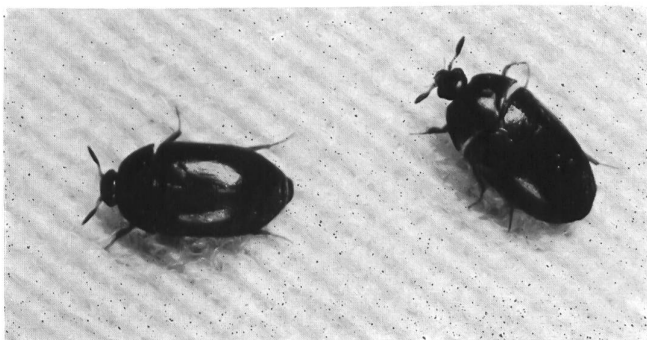
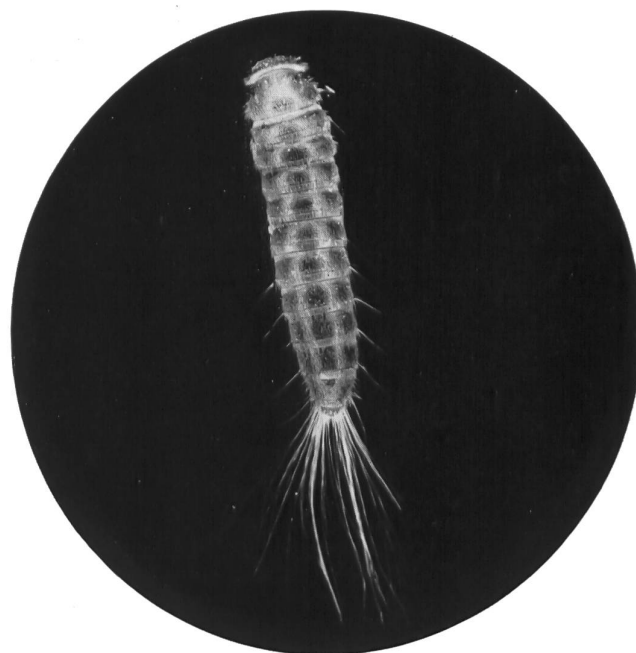
Il s'agit là d'un produit d'application strictement industrielle, c'est-à-dire que seules les entreprises de l'industrie textile possédant les connaissances professionnelles et les installations techniques nécessaires peuvent appliquer le traitement de manière convenable.

Il est impossible, même à des gens du métier, de distinguer la laine traitée au Mitin de celle qui ne l'a pas été. Elle est absolument inodore et inoffensive pour l'homme et les animaux, exceptés les insectes lanivores. Elle reste douillette et souple et les couleurs ne perdent rien de leur solidité. L'immunité contre les parasites subsiste sans changement, même après plusieurs lavages. Les effets traités peuvent être brossés, battus, exposés à la pluie, à la neige et aux rayons du soleil sans aucune conséquence fâcheuse pour leur immunité et restent, même après plusieurs années, au bénéfice de la protection contre les dégâts des insectes.

La laine traitée au Mitin peut donc être munie d'étiquettes spéciales de garantie. Celles-ci donnent aux consommateurs l'assurance que la marchandise et les effets qui en sont munis sont protégés une fois pour toutes contre les désagréables entreprises des insectes ravageurs.

Renseignements et clichés fournis par la Maison

J. R. Geigy S. A., Bâle.



Attagène, larve et insectes parfaits (grossis)